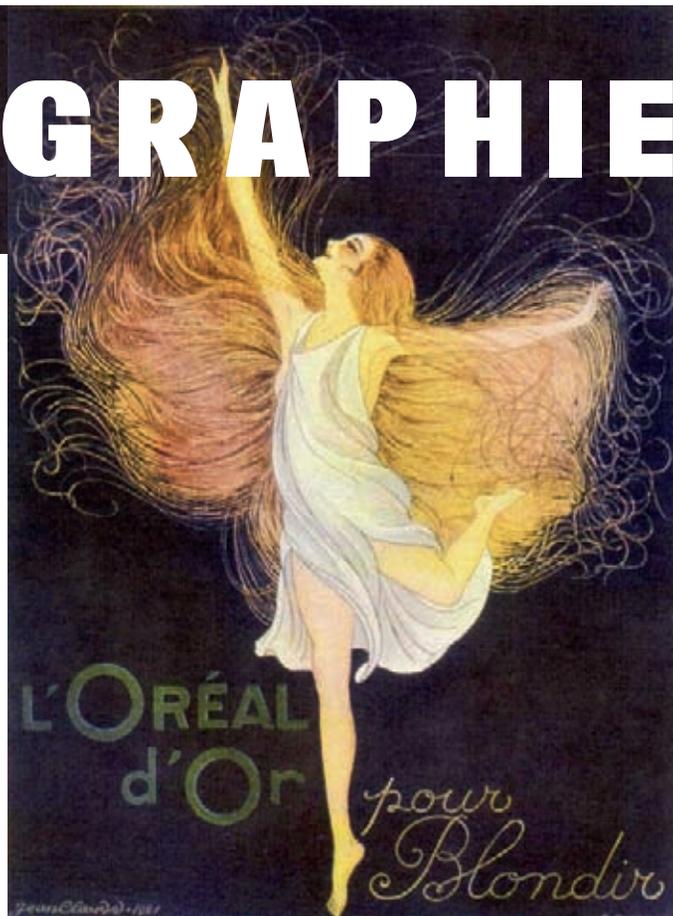


SCÈNES & GRAPHIE

**DÉCOUVREZ LA
NOUVELLE PIÈCE
DE MICHEL
VINAVER
L'AFFAIRE
BETTENCOURT SE
JOUÉ AU TNP**



**BETTENCOURT
BOULEVARD
OU UNE HISTOIRE DE FRANCE**



SUR LES PLAN



Scénographie pour **Ruy Blas**, dans la salle Roger Planchon

Sujet

Il s'agit de créer une **proposition de scénographie** pour la pièce «*Bettencourt Boulevard, ou une histoire de France*» écrite par Michel Vinaver. La mise en scène est élaborée par Christian Schiaretti. Les représentations sont données au **TNP** de Villeurbanne du 19 novembre au 19 décembre 2015.

En me référant au texte de la pièce, un temps de lecture et d'analyse précède le travail de recherche scénique. Cette oeuvre est ponctuée de **30 tableaux**. L'histoire se déroule en **France**, à Paris, dès 1908, date à laquelle E. Schueller dépose le brevet de «l'Oréal», à nos jours. J'entreprends ensuite une recherche graphique permettant d'établir des **rapprochements entre le**

texte de Michel Vinaver et ce qu'il m'inspire.

Il en résulte des **notions** marquantes et significatives qui me permettent de déterminer mon agencement spatial pour mon développement final. La problématique de mon travail : Comment retranscrire spatialement une pièce de théâtre à partir de l'étude littéraire d'une oeuvre?

CHES DU TNP



La servante du TNP
(lampe qui reste allumée
continuellement au théâtre)

La **scénographie** (du grec scène et écrire) désigne aujourd'hui l'art d'organiser l'espace scénique, grâce à la coordination des moyens techniques et artistiques. «Du décor statique au décor dynamique et spécifique».

La scénographie fait face au texte et le **met en relief**, elle le substitue pour le compléter. Il existe, par exemple, une relation entre les mouvements du corps et les mouvements de l'image numérique. La performance de l'acteur s'inscrit dans un **cadre imaginé** par le scénographe sous les conseils avisés du metteur en scène.

La **structure du texte influe** sur le cadre concret de la scène. L'espace prend ainsi tout son sens face au public. Cet élément structurel appartient donc à l'imaginaire, au **domaine des idées qui**

se matérialise grâce au jeu de l'acteur sur scène.

Au théâtre, la **référence historique** joue un double rôle celui de la perception et celui de la production. La confrontation d'éléments (médiats, objets) de différentes époques permet de structurer la compréhension du spectateur.

Se soulève aussi la question de la relation entre la représentation et le public, de quelle manière le spectateur sera-t-il **impliqué** à l'énoncé. Le dispositif doit mettre l'expérience au coeur du rapport entre la représentation et le public. La scénographie est un moyen opératoire pour la **création** et pour l'**analyse** des textes. Elle questionne sa propre réalité et instaure une relation avec le réel par une expérience spatiale.

MICHEL VINAVER

Après avoir suivi l'affaire Bettencourt, Michel Vinaver retranscrit l'histoire au travers de ses souvenirs. Il nous apporte ici une nouvelle lecture de cette actualité.

Michel Vinaver nous livre une pièce qui met en scène l'affaire Bettencourt. Cette actualité a concerné Liliane, Françoise et André Bettencourt, Patrice de Maistre, François-Marie Banier, Claire Thibout, Eric et Françoise Woerth, Lindsay Owen-Jones, Nicolas Sarkozy, Dominique Gaspard, Joëlle Lebon, Pascal Bonnefoy et le neuropsychiatre de Liliane Bettencourt. A ces personnages se greffent les ancêtres qui ont fondé cette emblématique **famille française**, Eugène Schueller et le Rabbin Robert Meyers. Pendant l'affaire il conserve des

coupures de presse qu'il garde précieusement, en 2014 il décide d'écrire la pièce relatant l'affaire à partir des **souvenirs** qu'il a accumulés. De fait, la **chronologie est remaniée** au gré de la **mémoire de l'écrivain**, c'est enchaînement sera ponctué par le chroniqueur, semblable au dieu **Chronos**, issu de la mythologie Grecque.

En effet l'auteur construit un lien entre cette actualité politique et la mythologie antique, en empruntant le chemin du Boulevard inspiré par le film de Billy Wilder : **Sunset Boulevard**.



Né en 1927 à Paris, Michel Vinaver émigre avec sa famille aux Etats-Unis en 1941 et s'engage dans l'armée française de libération en 1944. Encouragé par Camus qu'il a rencontré à New York, il publie deux romans une fois revenu en France, *Lataume*, en 1950 et *L'Objecteur* en 1951. En 1956, sa première pièce, *Aujourd'hui ou les Coréens* est mise en scène par Roger Planchon. De 1953 à 1980, il travaille chez Gillette, comme cadre supérieur, puis comme président directeur-général. Cette expérience professionnelle nourrit son écriture. Il publie une quinzaine de pièces, dont : *Les Huissiers* en 1957, *Iphigénie Hôtel* en 1959, *La demande d'emploi* en 1971, *Dissident il va sans dire* en 1976... Professeur reconnu d'Etudes théâtrales à l'Université, il développe, dans son ouvrage *Ecritures dramatiques*, une méthode d'analyse dramaturgique qui interroge le mode de fonctionnement de l'oeuvre à partir d'un échantillon du texte. Il est aujourd'hui un des auteurs français contemporains les plus joués.

ANALYSE DE LA PIÈCE

Michel Vinaver Bettencourt Boulevard *ou une histoire de France*

Scène ouverte

Le sujet traite d'une **actualité** brûlante, révélée par médiapart. La pièce intègre subtilement **légendes et mythes** ; des **dieux grecs** ponctuent et rythment certaines scènes.

Michel Vinaver s'intéresse aux faits actuels éclairés par l'intervention **historique** entre la **France** et la famille **Bettencourt**. Il met en lumière les liens qui relient **l'économie et la politique**. De la **tragédie au comique**, celles et ceux illustrant les unes de nos journaux défilent sur scène.

Le thème mythologique cher au travail de l'auteur

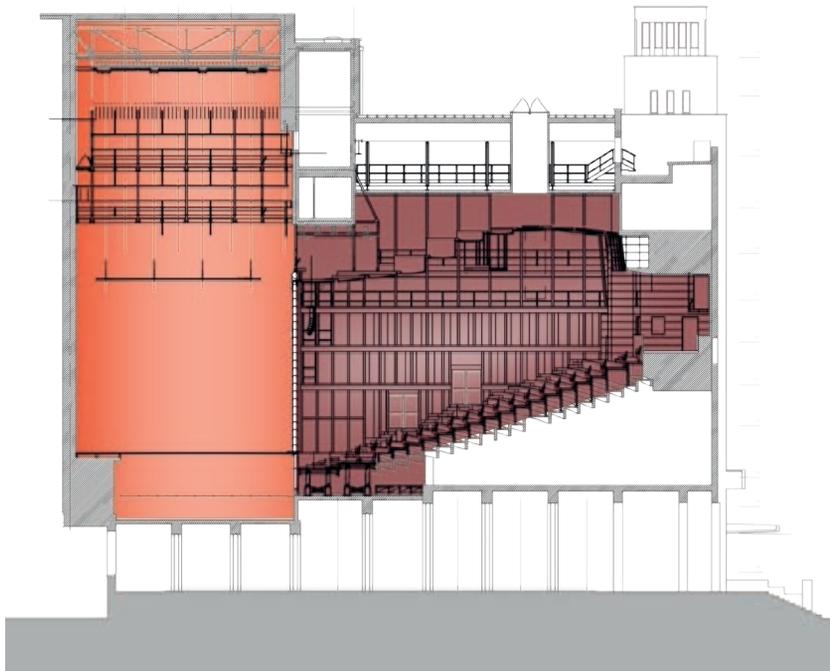
est abordé sous l'angle de la mère et la fille qui empunent un chemin labyrinthique. Les deux ancêtres fondamentaux sont le rabbin Meyers, héros déporté, et le chimiste précurseur d'extrême droite, E. Schueller. **Figures antagonistes** ancestrales. La **généalogie** prend une dimension importante dans cette pièce car il y a une perspective historique : les arrières grands-pères, les grands-parents, parents et petits enfants se confrontent. En lien avec l'héritage, les manifestations de sentiments sont extrêmes.

On explore un monde

jusqu'alors inconnu du grand public, où le capitalisme règne en imposant le silence et l'anonymat. Le journalisme vient perturber le quotidien de chacun en révélant une histoire pleine de **fantômes**. Le dénouement n'est pas donné car l'achèvement de cette affaire réside entre les mains des experts médicaux et de la justice.

Antoine Vitez disait de Vinaver «Il nous trompe, ce n'est pas du quotidien qu'il s'agit, c'est la **grande histoire** ; seulement, il sait en extraire l'essence en regardant les gens vivre.»

DERRIÈRE LE RIDEAU



Vue en coupe de la salle Roger Planchon



Salle Roger Planchon

Le lieu

La salle Roger Planchon est dotée de 667 fauteuils rouges répartis en écailles. La chaleur et l'harmonie règne dans cet espace grâce aux boiseries wengé aux murs, la moquette au sol couleur marron glacé, un plafond acoustique constitué de plaques aux formes très esthétiques. Le gradinage dessiné en 1971 épouse la forme

d'une coquille Saint-Jacques (creusée en son centre avec des bords harmonieusement relevés assurant un champ de vue égale pour chaque spectateur). Après les rénovations orchestrées par Christian Schiaretti en 2011, cette spécificité est conservée et même radicalisée puisque les allées qui coupaient les rangées de fauteuils ont été supprimées. Ainsi les

spectateurs constituent un groupe solidaire face à la scène.

L'avant scène, le proscénium, est la partie de la scène que privilégie le directeur pour ses mises en scène, elle permet la proximité avec le spectateur. Les perches contrebalancées permettent d'orchestrer le décor sur scène.

Les dimensions de la scène :
16 Lx 30 lx 10,5 h.

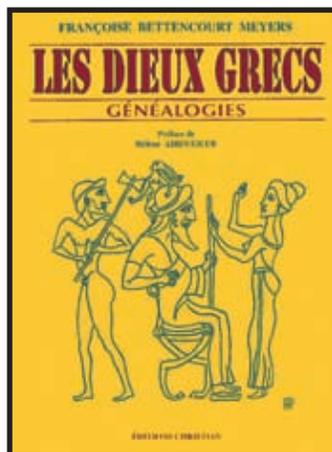
MYTHOLOGIE

La mythologie nous apprend que les enfants paient toujours les erreurs des parents. M. Vinaver décrit son oeuvre comme étant un **labyrinthe**, L. Bettencourt est comparée à différentes figures mythologiques, notamment le **Minotaure** et **Clytemnestre**.



Le labyrinthe de dédale

On peut établir un rapport entre Françoise Meyers Bettencourt et **Electre**. Aussi, F. M. Banier s'apparente à **Dionysos**, l'étranger dans la maison. A noter également que F. M. Bettencourt a écrit un livre «Les Dieux Grecs» traitant de leur généalogie, coïncidence fortuite ?



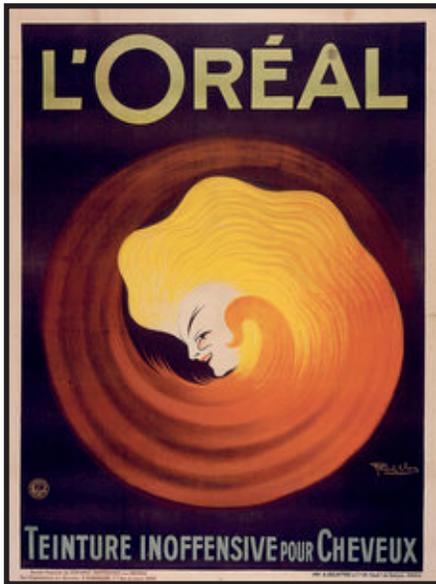
Une mise en scène pourrait-être élaborée autour de la personne de Lilianne Bettencourt, elle prendrait ainsi la place centrale symbolique d'une **déesse de l'Olympe**.



Pupitre du parlement

Il existe un lien entre la démocratie et le théâtre, un héritage grec. Au parlement, le Palais Bourbon à Paris, dans l'hémicycle, le bas-relief de la tribune de l'orateur ne manque pas de **symboles**. Le dieu Janus regarde à la fois vers le **passé** (à gauche l'histoire qui écrit les hauts faits proclamés par la Renommée) et **l'avenir** (à droite la Renommée). Deux coqs surmontent des enseignes militaires.

MYTHOLOGIE



L'Oréal empêche de vieillir selon la publicité « Arrête-toi ! Je ne vieillirai plus, je suis teinte à L'Oréal ».

On efface ainsi les marqueurs de temps, comme si nous portions un **masque**.

Il y a ici une analogie aux **dieux de l'Olympe** qui ne vieillissent pas, ils sont le symbole de la **beauté, de la puissance et de l'immortalité**.

Aussi, les **cheveux** sont un symbole de **force et de séduction** dans la mythologie grecque.



Issu du latin «*persona*», ce mot signifie masque de théâtre, rôle ; «*perso, -onis*» et «*personare*» : se **masquer**.

Le masque est-il vraiment si éloigné de la personne?

Les aléas de la vie humaine n'oscillent-t-ils pas souvent entre **la tragédie grecque et le théâtre de boulevard** ?



FLOTTEMENT TROUBLE

Au travers des dialogues de la pièce, on relève une **incompréhension** entre les personnages. A la frontière de **l'embroglio**, les interlocuteurs ne s'écotent pas toujours. Par ailleurs, Liliane Bettencourt parle à son **Chien Toto**. Cela peut faire référence au film de Godard : *Adieu langage*. Dans lequel les images se succèdent et s'enchevêtrent, en désordre apparent, comme celles de la pensée, affranchie du temps. Le chien est le fil rouge du film, il traverse les scènes et créé une continuité.

En lien avec un chien et une incompréhension on peut citer le film surréaliste de Dali et Bunuel : *le chien andalou*.

A noter que le chien est un symbole de la **fidélité**. M.Vinaver veut-il nous faire passer un message? Celui d'une fille infidèle qui dénonce les

cadeaux que fait sa mère à ses «amis».

«Ne vous laissez pas séduire par les images» dit Baudrillard. Selon lui la photographie représente la fin du réel, elle est l'industrie de la simulation. Elle fait disparaître le poids, les odeurs... L'image **morcelle** le monde. De la même manière Michel Vinaver a morcelé son oeuvre en «**galets**» ou **tableaux**.

Cette pièce **lève le voile, ouvre les persiennes** qui dissimulent et **fragmentent** l'histoire. Les français ne veulent pas regarder en face leur histoire.

Vinaver nous a déjà mis face aux faits avec *Les Huissiers* écrite en 1958, grâce à cette pièce il narre des faits de la guerre d'Algérie. En mettent en scène les **mensonges et les non-dits** liés à cette guerre.



FLOTTEMENT TROUBLE



Proposition d'aménagement scénique

La silhouette **floue** évoque le **souvenir**. En flottement derrière des **panneaux en polycarbonate** qui floutent les personnages. Cela invoque le mystère, propice au questionnement. Ces panneaux jouent le rôle de **filtres**, comme les filtres utilisés en photographie, ceux que pourrait user F-M Banier. On nous offre à voir un nouveau **point de vue**, pour une nouvelle compréhension.



Présents & absents

Série *Présents & absents* réalisée par le photographe John Batho, interroge l'**effacement**. La précision de la prise de vue rend palpable la présence et la matière de l'écran de verre, et tous les détails du voile de buée.

Il pose la question de la **perception du**

réel. Une seconde série, *Cartes* est une recherche sur la disparition de la matière et la patine plutôt que l'usure. La durée et l'arrêt du temps trouvent ici une illustration mélancolique. L'érosion des figures des cartes se fige au moment de la prise de vue. La

photographie prend le relais de l'œuvre de **mémoire**.



Cartes

FRA GMEN TA TION



Affiche de
Jacques Villeglé



Affiche de
Raymond Hains



Les coupures de presse sont réorganisées en fonction des **souvenirs** de l'auteur. C'est la source de son inspiration. Il décide de ne **pas ponctuer** le texte, le chroniqueur permet de donner un **rythme** au scénario. Il y a alors une certaine **liberté** d'interprétation, et une liberté de jeu scénique.

C'est un **désordre organisé** et sensé qui apparaît alors. Le texte de Vinaver et son procédé d'écriture m'évoquent les affiches de Hains ou Villeglé. M. Vinaver parle de **Galets** (en référence au poème de Francis Ponge) ou de tableaux qui composent sa pièce, tant les morceaux sont multiples.

DEVOIR DE MÉMOIRE DUALITÉ



Je souhaite **positionner le spectateur face aux faits**, dans la volonté de démontrer le devoir patriotique et culturel du théâtre. De la même manière le **TNP** a choisi pour cette saison d'afficher les **couleurs de la république**.

Ici je **sépare** la scène en deux pour marquer la dualité, l'opposition entre les **deux fondateurs de cette famille**. L'archétype formel d'un monument aux morts vient marquer cette **séparation entre les personnages**.

«Haut les coeurs»

Cette expression se retrouve régulièrement énoncée par E. Schueller. Il s'en remet ainsi au **courage**, à la **fierté**. J'associe la notion de courage à un symbole de fierté, emblème de notre nation : le **coq**.

Un **coq qui bombe le poitrail**.



DEVOIR DE MÉMOIRE SOUVENIRS



Souvenirs de guerre



confrontation

Utilisation de la lumière pour donner du sens, en noir et blanc
Sunset boulevard de Billy Wilder



En positionnant un **rétro éclairage**, situé à l'arrière des acteurs sur scène, cela permet de faire apparaître leur **ombre agrandie** sur le sol. Ainsi les personnages qui **marquent l'histoire**, font de même **symboliquement sur scène en marquant** leur empreinte qui se matérialise sur le parquet du théâtre.

Traitement de la lumière en halo irisé pour signifier les flash-back
Big Fish de Tim Burton



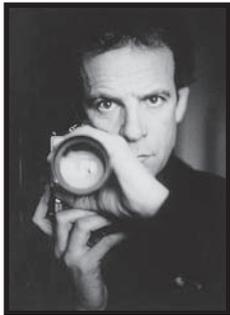
CADRAGE

Symboliser le journal par sa **légèreté**, la fragilité de la matière en utilisant les draperies du théâtre pour constituer le dispositif scénique.

Le quotidien retrace des faits qui **marquent et encrent l'Histoire**. Ces informations qui font actualité entrent dans des **cadres** soulignés par de gros titres. Ils sont populaires et accessibles

cependant sommes-nous vraiment à même d'en capturer toute l'étendue complexité?

Les murs recouverts de portraits de famille montrent une **intimité**, qui est pourtant destinée à être **affichée, être vue pour se souvenir**.



Dans l'objectif de F-M Banier



Accumulation de tabloïd



Murs de portraits

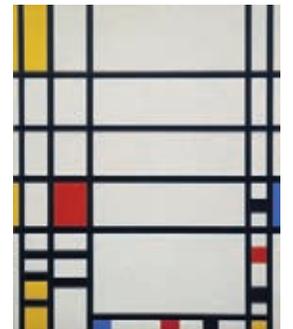
Préambule de la proposition finale

Le cadrage induit une **relation** du **dedans** (dans la scène) au **dehors** (à l'extérieur de la scène, la salle). Le fait de cadrer la scène permet d'asseoir le **point de vue** de l'auteur. Il y a le cadre de la scène existant dans lequel d'autres cadres s'ajoutent : ceux de la structure créée. Une **intérieurité** se dégage de cet espace **surcadré**, en référence aux tableaux de **Mondrian**. Le **néoplasticisme** démystifie l'art pour le rendre quotidien et accessible. De ces cubes teintés, de 3 couleurs et de 3 non couleurs structurés en lignes horizontales et verticales noirs, s'en dégage une **surabondance**, en accord avec le choix de M. Vinaver de présenter 30 tableaux pour constituer la pièce. De plus après la première guerre mondiale l'art à son rôle à jouer dans

la reconstruction de l'Europe Occidentale. Mondrian apporte un ordre une **trame**, rappelant celle de l'**urbaniste grec** Hippodamos de Milet. A la manière de Nancy Holt, je **focalise** le regard afin d'aider le spectateur à **prendre conscience** de tous les aspects de cette histoire.



Locators, Nancy Holt



Trafalgar Square, Mondrian

FENÊTRE OUVERTE



Choix du titre : les rectangles qui composent l'espace scénique se comparent aux **fenêtres** sur la façade que l'on voit depuis la rue, le **boulevard**. Paulo Coelho dans *l'Alchimiste* a écrit «Un livre est une fenêtre ouverte sur le monde» et c'est aussi ce que fait aussi M.Vinaver par le biais de pièces de théâtre.

Pour encrenager la pièce dans le présent je décide de

positionner **tous les personnages sur scène pendant toute la durée** de la pièce. Leur présence apporte une notion de **réalité**, qui **perturbe la mesure du temps**.

Cette pièce offre plusieurs **niveaux de lecture**, ce qui permet de percevoir **différents messages**. Avec cette proposition je cherche à continuer le travail de l'auteur.

On peut voir la **façade** d'un immeuble coupée de façon à exposer la vie personnelle des occupants, comme on peut comprendre l'agencement de plusieurs **tableaux** juxtaposés ou encore l'organisation de mise en page d'un **journal**.

Pour le trio central, je choisis de placer 3 **fauteuils Charles** créé par Marcel Wanders. Je fais le lien avec une ligne de produit L'Oréal : StudioLine.

SYNTHÈSE

Je choisis de proposer une **scénographie minimaliste** afin de ne pas surcharger cette oeuvre théâtrale riche de sens. Mon objectif est d'utiliser des formes simples aux couleurs pures pour présenter l'accessibilité de l'oeuvre.

Lire l'actualité en mêlant le présent et l'H(h)istoire de (en) France.

La **disposition verticale** permet d'établir une **confrontation frontale** entre ce que nous voulons bien voir et accepter la réalité. Ici **le spectateur est placé face aux faits.**

Il est ainsi **impliqué** car il lui est demandé de **voir** et d'**entendre** une version théâtralisée de notre société actuelle son forme de **trame rythmée.**

LE POINT TECHNIQUE

La scène existante possède un sol noir mat en bois, et des murs noirs.

Pour l'installation de mon dispositif j'utilise le **demi proscénium droit**, laissant alors 609 fauteuils et 2 places PMR. La profondeur de la scène est rétrécie en approchant de 8 mètres le **mur du lointain** afin de créer un espace plus intime. Il est constitué d'un **cyclorama** qui diffuse une lumière **fluorescente colorée** et crée un effet irréel de luminosité qui invite le regard du spectateur à se perdre au travers ce fond illusoire.

Les **draperies en velours** cachent la structure d'échafaudage et permettent d'absorber la lumière des projecteurs. Les artistes s'installent sur scène avant que les spectateurs n'entrent en salle, afin de préserver la surprise ils sont plongés dans le noir. Les acteurs montent au premier étage de la structure grâce à une échelle qui disparaît lors de la représentation. La largeur du **mur jardin au mur cour** est de 30 mètres.

L'ouverture du **cadre mobile** est de 16 mètres.
La hauteur du **cadre de scène** est de 10 mètres.

Le point de vue utilisé pour la vidéo est celui de l'**oeil du prince** (la place côté spectateur permettant d'avoir le meilleur point de vue sur la scène, généralement utilisée par le metteur en scène lors des répétitions.)

Les **tubes fluorescents colorés** permettent d'éclairer de manière diffuse chaque espace. Ils sont utilisés pour l'éclairage du cyclorama. Ils sont équipés en ligne, déclinés en 3 couleurs (bleu, rouge, jaune) et un blanc.

Des **projecteurs de découpe** sont utilisés pour éclairer les deux ancêtres fondamentaux. Ils sont rétroéclairés de manière fantomatique. L'éclairage globale de la scène est assuré par des **projecteurs à lentille PC (Plan convexe) martelée**.

